

inventaire ; ils apparaissent malgré tout sur les cartes de répartition. Il s'agit donc d'un complément et d'un outil de travail incontournable pour l'étude des monuments de la fin du Bronze final et du début du Premier âge du Fer en Europe nord-occidentale. La carte générale (Abb. 5) montre toute l'ampleur de la dispersion de ces structures typiques avec des pôles de densité marqués sur la Basse-Saxe, la Westphalie, les Flandres, la Champagne crayeuse puis les Charentes et des « *unicum* » en Alsace, en Bresse, en Languedoc.

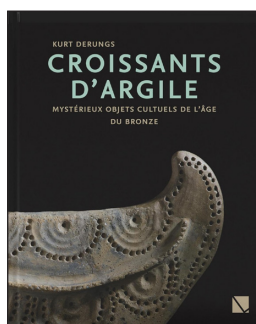
L'interprétation d'une telle expansion interroge et l'étude de ces structures largement réalisée dans les zones nord de répartition devraient être plus poussées en Champagne et plus encore dans le Centre-Ouest pour déterminer la part des originalités régionales et de la constance des caractéristiques générales de ces monuments originaux, avec les interrogations relatives à une diffusion directe ou une réinterprétation régionales de ces structures.

À ce jour, pour la France, il s'agit des rares monuments qui se classent assurément dans le domaine du culturel, secteur d'étude très déficitaire pour l'âge du Bronze en France.

Dans ce catalogue, grâce aux prospections suivies de B. Lambot, on ne pourra être qu'étonné par la densité de certains sites comme Château-Porcien (fig. 2-30-07) qui ne cèdent en rien aux densités bien connues de ces enclos fouillés en Westphalie (par ex. fig. 2-40-03, le site de Rossum).

Avec ce second ouvrage consacré à ces monuments emblématiques du Bronze final, nous disposons d'une synthèse européenne facilement disponible et il faut en féliciter son initiateur Otto Wilbertz et ses collègues, engagés depuis bien des années sur ce dossier.

Claude MORDANT



DERUNGS K. (2025) – *Croissants d'argile. Mystérieux objets culturels de l'âge du Bronze*, Bâle et Francfort/Main, Librum Publishers & Editors LLC, 191 p., 100 fig. et 9 pl., ISBN : 978-3906897974, 64 €.

Ce très beau volume richement illustré est à mettre en relation avec une exposition itinérante dans certains musées en Suisse entre 2020 et 2022, « Croissants d'argile, mystérieux objets de culte à l'âge du Bronze », qui a connu un vif succès, mais qui ne donnait qu'une partie des informations collectées par l'auteur. L'ouvrage présenté ici corrige donc ce manque.

Dans son avant-propos, Urs Leuzinger, conservateur du musée du Canton de Thurgovie replace bien ce volume dans le contexte toujours mythique pour les spécialistes de l'âge du Bronze européen des habitats palafittiques du Bronze final, grands pourvoyeurs d'objets, nombreux et exceptionnels aussi. C'est le cas de ces croissants d'argile de formes et décors diversifiés.

Ces objets énigmatiques sont souvent fragmentés et de fait peu valorisés lors de leur trouvaille ; il est donc d'autant plus intéressant de les voir ici restaurés et photographiés, comme des chefs-d'œuvre d'art plastique réalisés en argile ; certains en sont assurément et, des plus aboutis. La variabilité et l'originalité des formes et des décors impressionnent, la qualité de réalisation aussi. Cela change immédiatement le regard porté à ces objets et neutralise de fait des interprétations matérialistes primaires (chenets) qui n'auraient pas nécessité tous ces investissements esthétiques remarquables. Le dossier iconographique spectaculaire du volume s'impose ainsi d'emblée. Il est aussi associé, en annexe, à des planches originales des contextes de découvertes des objets au XIX^e siècle avec leurs excellents dessins en lithographies.

Le plan du volume est efficace avec un historique des découvertes suivi d'une étude spatiale et chronologique, une présentation typologique des formes et décors, associée à un catalogue des exemplaires suisses les plus significatifs ; les derniers développements s'ouvrent sur les qualités esthétiques et symboliques de ces productions, leurs interprétations fonctionnelles et mythiques.

L'iconographie rassemblée porte indéniablement vers des interprétations culturelles pour ces objets avec les propositions classiques de représentations d'images de la Lune, mais aussi les rapprochements avec les bucranes et la représentation du taureau, symbole de fertilité, mais aussi souvent associés au monde des morts. D'un point de vue fonctionnel, l'auteur liste les identifications proposées : appuie-tête, tuile/faîtière et bien sûr chenet. Pour cette dernière proposition, il est vrai que certains exemplaires de médiocre qualité formelle, surcuits et trouvés cassés dans les fosses de rejets domestiques poussent vers cette « identification technique » ; cependant, la qualité, la fragilité de beaucoup d'autres s'opposent à une assimilation simpliste.

Les « croissants d'argile » constituent assurément une famille originale d'objets rapportés dès leur découverte aux croyances et mythes de l'âge du Bronze final de l'Europe moyenne. En ce domaine, cette période n'est guère pourvoyeuse de données sur la/les religions de ces populations : peu ou pas d'informations sur de potentiels lieux de cultes, absences de représentations anthropomorphes en relation avec des divinités reconnues, pas de textes évidemment.

La qualité de ces productions plastiques confirme l'importance de ce champ des croyances, l'originalité des objets mobilisés dans des rites et pratiques qui nous restent quasi inaccessibles. L'esthétique des objets conforte les hypothèses culturelles présentées par l'auteur et le volume fera assurément référence.

Claude MORDANT